

# Phonologie du COMORIEN

Adèle JATTEAU (SFL, Université Paris 8)  
2017 <[halshs-01533089](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01533089)>

➤ [Comment lire l'Alphabet Phonétique International \(API\) ?](#)

- [1. Les consonnes](#)
- [2. Les voyelles](#)
- [3. Les types de syllabe](#)
- [4. Les autres objets de la langue](#)
- [5. Sources et lectures complémentaires](#)

Cette fiche s'intéresse principalement au shingazidja, mais mentionne les différences avec les autres variétés et en particulier le shimaore.

## Les consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles du comorien en **vert** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons accompagnés de la voyelle [a]). Les allophones (variantes d'un autre son) sont indiqués entre parenthèses. Les consonnes suivies par un astérisque ne se trouvent que dans les mots d'emprunt, au français et à l'arabe notamment.

Les consonnes pré-nasalisées ([**m**, **ɲ**], etc.) n'ont pas été incluses dans le tableau et sont commentées ci-dessous.

		Labiales		Linguales							Laryngales ou glottales	
		Bi-labiales	Labio-dentales	Coronales				Dorsales				Pharyngales
				Dentales	Alvéolaires	Pré-palatales	Apico-palatales	Dorso-palatales	Vélares	Uvulaires		
Occlusives	Orales	<b>p b</b> <b>p (b)</b>		<b>t d</b> <b>t* d*</b>			<b>t ɖ</b>	<b>(c ɟ)</b> <b>k g</b> <b>k ɡ</b>				
	Affriquées			<b>ts dz</b>	<b>tʃ dʒ</b>							
	Implosives	<b>ɓ</b>		<b>ɗ</b>								
	Nasales	<b>m</b> <b>m</b>		<b>n</b> <b>n</b>				<b>ɲ</b> <b>ɲ</b>	<b>(ŋ)</b>			
Fricatives et spirantes		<b>β</b>	<b>f v</b> <b>f v</b>	<b>θ ð</b>	<b>s z</b> <b>s z</b>	<b>ʃ ʒ</b> <b>ʃ ʒ*</b>			<b>ɣ*</b>	<b>(χ) ʁ</b> <b>χ*</b>	<b>ʕ</b>	<b>h</b>
	Latérales											
Liquides	Latérales				<b>l</b> <b>l</b>							
	Vibrantes				<b>r</b>							
Approximantes		<b>w</b>						<b>j</b>				
		<b>w</b>						<b>j</b>	<b>w</b>			
		<b>ɥ</b>						<b>ɥ</b>	<b>w</b>			

### \*Phonèmes empruntés ou rares

**t, d, ʒ** (comme dans fr. *jeu*) n'apparaissent que dans des mots empruntés.

ex. [**dukutera**] « docteur »      [**ʒandarmu**] « gendarme »

**θ, ð, ɣ, χ, ʕ** viennent de l'arabe, et ne sont prononcés que par les lettrés arabophones.

### Remarques générales :

- Le système consonantique du comorien de shingazidja est très riche. Il mélange des sons des langues bantoues ([**ɓ, ɗ**]) et des sons venus de l'arabe et du français.

- Les sons **[b, d]** sont propres au shingazidja, et n'apparaissent pas en shimaore. Ils ressemblent aux **[b, d]** français ; mais alors que dans **[b]** et **[d]** l'air est expiré, dans **[b, d]** il est « inspiré ». On appelle ces consonnes des « implosives ».
- Le son **[β]** est très proche de **[v]**. Mais alors que le **[v]** est prononcé en rapprochant la lèvre du bas des dents d'en haut, **[β]** est prononcé avec les deux lèvres (comme si on voulait souffler une bougie). L'opposition entre **/v/** et **/β/** est typologiquement très rare, et ne semble préservée qu'en shingazidja (elle est faible en shimaore, et semble disparue en shindzuani).

ex.    *huvaya*            [huvaja]            « s'habiller »  
           *hupvaya*        [huβaja]            « dépecer »

- En shingazidja, un mot ou une syllabe peut commencer par une nasale suivie d'une autre consonne (toujours occlusive) : **[mb, mβ, nt, nd, nts, ndz, nd, nd]**, etc. Ces ensembles constituent à chaque fois un seul son, et sont appelés des consonnes pré-nasalisées. Le nombre de pré-nasalisées varie selon les variétés de comorien.

ex.    *bawa*            [bawa]            « aile »            *dazi*            [dazi]            « lequel »  
           *mbawa*        [mbawa]        « chèvre »        *ndazi*        [ndazi]        « sourcil »

### Difficultés pour apprendre le français

- Très peu : les consonnes du français sont presque toutes disponibles en comorien.
- Le *r* français risque d'être roulé comme un *r* espagnol.
- Le comorien n'a pas la semi-voyelle **[ɥ]** de *lui*.  
 → Les apprenants auront du mal à distinguer oralement *lui* ([lɥi]) de *Louis* ([lwi]) ou *buée* ([bɥe]) de *bouée* ([bwe]).

## Les voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles du comorien en **vert** (cliquez sur le symbole pour écouter le son). Les allophones (variantes d'autres sons) sont indiqués entre parenthèses.

	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	Non-arrondies	Arrondies	Non-arrondies	Arrondies	Non-arrondies	Arrondies
Fermées	<b>i</b> <b>i</b>	<b>y</b>				<b>u</b> <b>u</b>
Mi-fermées	<b>e</b> <b>e</b>	<b>ø</b>	<b>ə</b>			<b>o</b> <b>o</b>
Mi-ouvertes	<b>ɛ</b> <b>ẽ</b>	<b>œ</b> <b>œ̃</b>				<b>ɔ</b> <b>õ</b>
Ouvertes			<b>a</b> <b>a</b>		<b>ɑ</b> <b>ã</b>	

### Phonèmes empruntés ou rares

Il y a quelques voyelles nasales (du type *banc*, *bon*) dans les emprunts arabes.

## Difficultés pour apprendre le français

- Le système vocalique du comorien est un système simple à 5 voyelles, alors que le français en a entre 11 et 15 selon les variétés. Les voyelles [y] (*jus*), [ø] (*peu*), [œ] (*peur*), ainsi que le [ə] (*petit*), n'existent pas en comorien.
  - [ø], [œ], [ə] deviennent [e] : les apprenants pourront donc prononcer *devenir* [devenir] (*dévénir*), ou *petit* [peti] (*pétit*).
  - Dans les emprunts français, [y] devient [i] : *tuyau* devient *tiyo*, *ceinture* devient *santiri*.
- Les voyelles nasales n'existent pas en comorien et demandent donc un apprentissage en français : distinction entre [ɛ] et [ɛ̃] (*paix/pain*), [a] et [ɑ] (*pas/pan*), [o] et [ɔ] (*peau/pont*).
  - Les locuteurs ont tendance à prononcer la voyelle orale correspondante. Par exemple, *du pain* a été emprunté comme *dipe* [dipe].
- Les distinctions du type [e]/[ɛ] (*fée-fait, fête*), [o]/[ɔ] (*saule/sol*) n'existent pas en comorien et sont difficiles à acquérir.

---

## Les types de syllabes

Le shingazidja présente des syllabes de type V, CV (en comptant NC- comme une seule consonne), et plus rarement CCV et CVC, surtout dans les mots d'emprunt.

V	<i>afa</i> « est-ce que »
CV	<i>mdza.dze</i> (où <i>mdz</i> = un seul phonème) « mère »

## Difficultés pour apprendre le français

- La langue n'a pas de groupe de consonnes (CC).
  - Lorsqu'un mot français qui contient une séquence CC est emprunté, une voyelle est insérée entre les deux consonnes.
    - ex. *docteur* devient [dukutera]
    - sucré* devient [sukari]
    - France* devient [farantsa]
- Un mot ne se termine jamais par une consonne en comorien.
  - Dans les mots empruntés au français, une voyelle finale est insérée.
    - ex. *tour* devient [turu]
    - tôle* devient [toli]
    - France* devient [farantsa]
    - banque* devient [banki]

---

## Les autres objets de la langue

Le shingazidja a un accent de groupe comme en français : on accentue la dernière syllabe d'un groupe de mot. Cet accent se développe actuellement parallèlement à la disparition des tons ; il est plutôt réalisé comme un ton, en élevant la voix vers les aigus.

---

### Sources et lectures complémentaires

MOHAMED-SOYIR, Kassim. 2014. *Le nom en shiNgazidža : morphologie, phonologie, sémantique et syntaxe*. Thèse de doctorat de l'Université Paris 7.

PATIN, Cédric. 2013. /r/ in Washili Shingazidja. In L. Spreafico & A. Vietti (eds.), *Rhotics. New data and perspectives*, 169–187. BU Press, Bozen-Bolzano.

ROMBI, Marie-Françoise. 1983. *Le shimaore (Ile de Mayotte, Comores). Première approche d'un parler de la langue comorienne*. SELAF, Paris.

ROMBI, Marie-Françoise & Pierre ALEXANDRE. 1982. Les parlers comoriens, caractéristiques différentielles, position par rapport au swahili. In Marie-Françoise ROMBI, *Etudes sur le bantu oriental*, 17-39. SELAF, Paris.

Les fichiers audio sont l'œuvre de Peter Isotalo, *TFighterPilot* et *Octane*, ou proviennent de *UCLA Phonetics Lab Archive, 2003*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de [Phonétique générale de Wikimedia Commons](#).